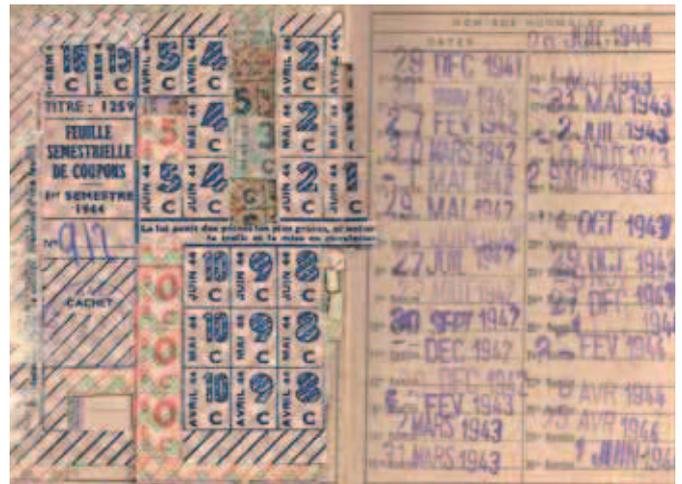
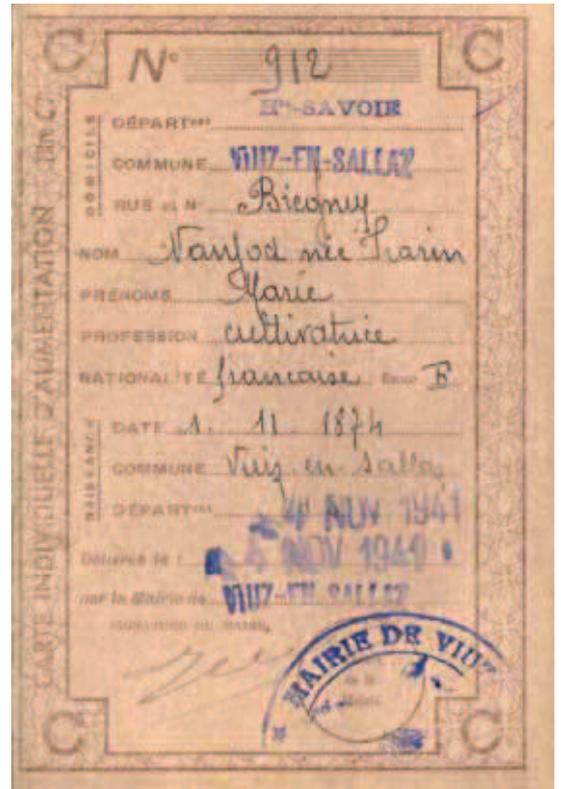


# Guerre de 1939-1945 Des œufs brouillés au menu

Dès le début de l'occupation allemande, des problèmes d'approvisionnement apparaissent sur tout le territoire français. Bien vite la pénurie de matières premières se fait sentir. Le manque de combustible, essence, pétrole, charbon va entraîner de fait celui des produits manufacturés, textile, chaussures, outillage, voire ustensiles ménagers. Afin de pallier cette pénurie, tout au moins l'encadrer et répondre un tant soit peu au problème crucial du manque de nourriture, le gouvernement de Vichy va instaurer des cartes dites de rationnement. Celles-ci seront établies au nom de chaque personne, et seront différentes selon l'âge, voire le métier.



Ces tickets ne dispensent pas de payer la marchandise, c'est un droit à l'achat à condition qu'il n'y ait pas rupture de stock chez les marchands. Echappant à tout contrôle, un marché parallèle « le marché noir » s'instaure au grand dam des autorités.

## Viuz-en-Sallaz plaque tournante du marché noir ?

C'est à la suite d'une demande de rétablissement du marché hebdomadaire du lundi, formulée par la municipalité, qu'un bras de fer va se jouer entre celle-ci et l'intendant départemental du ravitaillement général basé à Annecy, chacun défendant délicatement sa position afin de ne pas faire une omelette avant l'heure.

## Séance du conseil de Viuz-en-Sallaz (janvier 1941)

Le président ouvre la séance et avise le conseil de la nécessité de rétablir le marché hebdomadaire existant le lundi à Viuz-en-Sallaz, mais qui, déjà bien avant guerre, était tombé en désuétude, et donne les raisons qui militent en faveur du rétablissement de ce marché. Le conseil municipal, après avoir pris connaissance de l'exposé de Monsieur le maire délibère que :

« Vu les règlements actuels concernant la vente du bétail et des produits de la culture, vu les restrictions apportées aux transports publics et privés, vu l'importance de la production communale, la plus forte de la vallée, la commune ayant une superficie cultivée de 1776 hectares, une production annuelle de lait de plus de 2 millions de